



A retenir

ESPECES à PEPINS

Tavelure : Absence de risque pour l'instant. Réduire l'inoculum en détruisant la litière de feuilles.

Chancre : Risques en parcelles contaminées lors des épisodes pluvieux

POIRIER

Psylles : Période de ponte en cours. Maintenir un barrière physique avec de l'argile.

PRUNIER - ABRICOTIER

ECA : Arracher les arbres malades (feuillaison précoce repérable en ce moment).

PÊCHER

Cloque : Période de risque en cours et risque fort avec les pluies en cours et l'évolution de la végétation

ESPECES A NOYAUX

Bactérioses : Début de la période de risque avec le débournement en abricotier et prunier japonais.

Monilia fleurs et rameaux : Supprimer les momies à la taille.

KIWI

PSA : Observer les parcelles pour déceler les symptômes sur bois



PRUNIER - ABRICOTIER

• Stade phénologique

Prunes Japonaises	<u>Variétés précoces</u> : <i>Sapphire, Fortune, Sunkiss, Grenadine</i>	stade B-C
	<u>Variétés tardives</u> : <i>TC Sun</i>	stade B
Prunes Européennes		stade A
Abricotier	<u>Variétés précoces</u> : <i>Colorado, Magicot, Swired</i>	Stade B-C
	<u>Variétés tardives</u>	Stade A

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aident à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme.

L'expression des symptômes est importante encore cette année en verger. A l'heure actuelle, les symptômes commencent à s'exprimer de façon assez visible.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, FREDON, Qualisul



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Évaluation du risque : Le vol du psylle n'a pas encore démarré. Mais, au vu des températures douces, il ne devrait pas tarder. La prophylaxie doit être réalisée avant le début du vol, c'est à dire dès maintenant.

① **Mesures prophylactiques** : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) dès maintenant, c'est-à-dire avant le début du vol du psylle, les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

② **Techniques alternatives** : L'application d'argile en barrière physique présente un intérêt certain en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser dès maintenant sur les variétés précoces au débourrement, avant le début du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

PÊCHER

• Stade phénologique

Les stades pointes vertes sont apparus très rapidement depuis la semaine dernière et sont visibles sur environ la moitié des variétés cette semaine. Sur les bourgeons floraux, les stades B à C sont dominants, avec même quelques bourgeons plus avancés.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Évaluation du risque : Le stade sensible est en cours sur une grosse moitié des variétés. La période de risque cloque a débuté depuis la semaine dernière sur les premières variétés. Et les températures douces de cette semaine associées aux pluies prévues également en début de semaine sont très favorables aux contaminations. Le risque est donc fort cette semaine.

ESPÈCES À NOYAUX

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Le débournement actuel en prunier japonais, abricotier et pêcher avec l'ouverture des bourgeons est une période propice aux contaminations.

Évaluation du risque : La période à risque a débuté avec l'ouverture des bourgeons. Le risque est relativement fort étant donné les conditions climatiques humides prévues cette semaine, propices aux contaminations bactériennes.

① **Mesures prophylactiques** : Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la fleur.

TOUTES ESPÈCES

• Monilioses (*Monilia laxa*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores actuellement.

① **Mesures prophylactiques** : Les fruits momifiés et les rameaux atteints doivent être éliminés lors de la taille ou juste après afin de limiter l'inoculum dans la parcelle.



Fruits momifiés – Photo CA82

ESPÈCES À PÉPINS

• Stades phénologiques

Stade A sur toutes variétés (les tous premiers stades B sont observés sur Pink en secteurs précoces)

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Dans nos suivis en laboratoire, la maturité des spores évolue (stade 5 sur une échelle de 1 à 7), mais nous n'observons pas encore de spores prêtes à être projetées (stade 7). Les premiers stades 7 sont observés dans d'autres régions.

Les capteurs de spores sont mis en place, dès cette fin de semaine, sur nos deux sites d'observation (Montauban et Auzeville).

Évaluation du risque : Absence de risque pour l'instant. Surveiller l'évolution de la végétation en secteurs précoces.

① **Mesures prophylactiques** : La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle.

• Chancre à *Nectria* (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours en vergers contaminés.

① **Mesures prophylactiques** : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer lors de la taille les branches trop contaminées.

POIRIER

• **Stades phénologiques** : stade A sur toutes variétés

• **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Les femelles hivernantes sont matures et on observe des pontes à proximité des boutons à fleur depuis mi-janvier. Les pontes s'intensifient depuis fin janvier.

Évaluation du risque : La période de ponte se poursuit.

① **Mesures prophylactiques** : des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

KIWI

• **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis trois à quatre ans. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Les premiers symptômes sur bois (écoulements) sont souvent observés en février. Pour l'instant nous n'avons pas encore observé de symptômes.

Évaluation du risque : Des conditions climatiques pluvieuses sont favorables au développement de la bactérie.

① **Mesures prophylactiques** : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.